



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Mémoire

La filiation adoptive à l'épreuve du traumatisme

Adoptive filiation faced with trauma

Jokthan Guivarch^a, Tiphaine Krouch^{b,*}, Sandrine Lecamus^b, Christian Védie^b

^a CHU Sainte-Marguerite, 270, boulevard de Sainte-Marguerite, 13009 Marseille, France

^b Centre hospitalier Valvert, 78, boulevard des Libérateurs, 13391 Marseille cedex 11, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 11 janvier 2017

Accepté le 24 janvier 2017

Mots clés :

Adoption internationale

Attachement

Cas clinique

Filiation

Parentalité

Traumatisme psychique

RÉSUMÉ

Depuis quelques années, l'adoption internationale s'est essentiellement focalisée sur les enfants dits « à besoins spécifiques », en raison leur âge et/ou de leur état de santé, ainsi que pour respecter les principes de la Convention de La Haye. Ce nouveau visage de l'adoption internationale expose davantage à des situations à risque d'un point de vue de l'attachement et de la construction de liens. Un cas clinique articulé au traumatisme viendra illustrer, d'une part, ce qui peut venir faire obstacle au processus filiatif dans la confrontation entre l'enfant réel et l'enfant imaginaire et la mise à mal du *caregiving*. Et d'autre part, le travail thérapeutique rendu nécessaire pour remobiliser les ressources psychiques de tous les protagonistes afin de créer différemment le lien de filiation adoptive. Dans le contexte actuel de l'adoption internationale, l'accompagnement préventif sur des moments critiques vise à dénouer les difficultés à faire famille, à éviter les ruptures ou les points de fixation rigide de pensées, et enfin à favoriser des liens plus sereins de filiation et de parentalité.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Keywords:

Attachment

Clinical case

International adoption

Parenthood

Psychotrauma

Introduction. – In recent years, in order to respect the principles of the 1993 Hague Convention, international adoption has focused on children with “special needs”. These children are difficult to adopt because of their personal situation or their state of health. International adoption leads adoptive parents to move to a foreign country with unknown language, customs, culture and administrative formalities, leading to a feeling of loss of control, placing them in a vulnerable position. Some international adoptions cause real suffering for both the adopted child and his/her parents, especially when trauma disrupts the filiation process.

Objectives. – The objective is to understand, from a clinical vignette, how filiation process is implemented in case of trauma. It means, to understand how parents can integrate the real child and recognize themselves in him or her and how the adopted child with traumatic injuries can build a bond of love and trust to others.

Material and methods. – Clinical observation concerns a girl, abandoned at birth by her mother and who was victim on the second day of life, of an attempted murder with machetes. The child has been placed in an orphanage since that day. The aggression had serious after effects, not only physically but also psychologically. Thus, since the age 3 years, she has developed self-destructive behaviors with endangerments, including life-threatening situations. The first meeting between this child, aged 6, and her adoptive parents takes place at the orphanage. Not supported in this approach, parents are confronted with the relational difficulties of their adoptive daughter. Very isolated in a foreign country, they feel a deep uneasiness and they question the validity of the adoption process, causing shame and guilt and even suicidal ideation. Once in France, the girl adapts quickly to the culture of her new country. Psychotherapy undertaken to put into words the emotions and the behaviors allows an appeasement in

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : Tiphaine.KROUCH@ch-valvert.fr (T. Krouch).

the family relations and the disappearance of violent agitations. But the process of filiation, still hampered by the trauma of this violent first meeting, requires the pursuit of psychotherapy to allow parents to accept the loss of the object, here the imaginary child and the parental ideal.

Results. – From this clinical observation, it appears that the first interactions between parents and adopted child play an important role in the construction of relationship. The parents welcome the child with a set of fantastical representations that reveal the place that has been given to him. Adaptation will be done by psychic movements, by comparing and relativizing the imagined child with the real child. It is a double movement of adaptation of both parents and child. In the mourning of the imaginary child, there is also the mourning of the perfect parent; it is in the articulation of these two losses that the depressive state of the baby blues arises. This baby blues can evolve into psychotrauma in case of confrontation with the violence of reality. Thirty percent of adopted children have, at the time of adoption, disorganized attachment patterns; but adoption would most often enable recovery through the mobilization of parents' psychic abilities and their own attachment patterns. Hence, a necessary assistance for parents.

Conclusion. – In the current context of international adoption, it is important to provide prevention with specialized places and trained teams in order to recognize critical situations, help families and enable filiation process to take place.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

Depuis quelques années, le nombre des adoptions internationales ne cesse de décliner, et pour un peu plus de la moitié d'entre elles (66 % en 2015) [11], il s'agit aujourd'hui d'adopter un enfant dit à besoins spécifiques (EBS). Ceux que l'on nomme enfants « EBS » sont des enfants que l'on estime comme étant difficilement adoptables du fait de leur situation personnelle (âge supérieur à six ans, fratrie de trois minimum, situation considérée comme lourde ou stigmatisante) et/ou de leur état de santé. Cette évolution conforte l'importance de développer et de soutenir l'accompagnement des familles tout au long de leur parcours d'adoption, c'est-à-dire aussi bien avant l'arrivée de l'enfant que lors de la rencontre, et tout autant après leur retour en France. Cette politique, nécessairement concertée entre tous les acteurs institutionnels, vise à prévenir les difficultés « à faire famille ».

Si la plupart des adoptions internationales ont lieu dans de bonnes conditions, nous avons pu toutefois constater, dans le cadre de notre consultation post-adoption¹, qu'un certain nombre d'entre elles pouvaient susciter de grandes souffrances, aussi bien pour l'enfant adopté que pour les parents adoptifs, au point de venir faire obstacle à la construction des liens filiatifs. Aussi, le contexte dans lequel surviennent les rencontres parents-enfant, l'accompagnement par des tiers, les premières représentations parentales de l'enfant vont être des paramètres déterminants dans la mise en place de ces liens d'attachement, car force est de constater que lorsque la clinique du traumatisme infiltre la dynamique de l'adoption, les processus psychiques de filiation sont très fortement entravés. Mais pour autant, nous savons aussi que rien ne peut véritablement permettre d'anticiper la survenue d'un traumatisme psychique tant il dépend de facteurs strictement individuels. En effet, par définition, un traumatisme n'est pas l'événement en lui-même mais il en est la conséquence psychique : de fait, il se définit par la manière dont l'événement va être accueilli, élaboré, métabolisé par le psychisme et l'ensemble des conséquences symptomatiques qui vont en découler. S'il en résulte que l'on ne peut rien prévoir des conséquences psychiques à partir de l'événement lui-même, pour autant, la prévention peut malgré tout s'inscrire dans l'accompagnement post-traumatique afin que l'expérience vécue non liée devienne symbolisante.

¹ Consultation adoption nationale et internationale. Centre hospitalier Valvert. Marseille.

Notre propos est ici d'illustrer ce qu'il peut advenir du processus filiatif dans le cas où la rencontre avec l'enfant réel s'inaugure sur une situation hors du commun, confrontant directement les parents à la mort et à l'intolérable, dans une situation qui déborde alors toutes les défenses. Comment les parents peuvent-ils arriver à intégrer un tel réel à leur imaginaire, comment s'approprier psychiquement cet enfant et se reconnaître en lui, dans un processus qui est pourtant indispensable pour l'inscrire dans sa nouvelle filiation ? Et tout autant, comment l'enfant ayant vécu des blessures traumatiques avant son adoption peut-il arriver à construire un lien d'amour et de confiance envers l'autre ?

À partir d'une situation clinique, nous avons souhaité rendre compte d'un travail mené conjointement entre parents, enfant et thérapeutes pour arriver à établir « l'historicisation » d'un récit familial, à recréer une enveloppe temporelle face à la temporalité bloquée du traumatisme. Un travail thérapeutique de symbolisation rendu possible par la parole déployée chez tous les protagonistes.

Dans une première partie, nous relaterons le cas clinique, puis dans un second temps nous discuterons de l'enfant imaginaire et de l'enfant réel, du baby blues post-adoption et du traumatisme et enfin de la théorie de l'attachement dans le champ de l'adoption internationale.

2. Situation Clinique

2.1. « On est encore sous le choc, comme si une part de nous-même était restée là-bas... »

Kimie et ses parents adoptifs sont de retour en France depuis quinze jours quand ils viennent nous consulter. Ils arrivent du Congo, où ils ont passé plusieurs semaines dans l'orphelinat où vivait Kimie depuis sa naissance. À six ans, Kimie présente toujours une agitation motrice massive qui la met très souvent en danger et qui déborde les capacités contenantes de ses parents. D'emblée, M. et Mme Z. témoignent de leur douleur et de leur désarroi face à la violence agie de leur fille qui attaque leur conviction à pouvoir devenir de bons parents, et plus spécifiquement pour la mère. En effet, si le père est plutôt volubile et enclin à exprimer ses émotions, en revanche, la mère se présente très distanciée affectivement dans la relation à sa fille, tout en se déclarant anéantie par ce qu'elle est en train de vivre auprès d'elle. Au cours des premiers entretiens, la mère conserve une posture symptomatique qui n'est pas sans nous évoquer une décompensation

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/6785648>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/6785648>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)